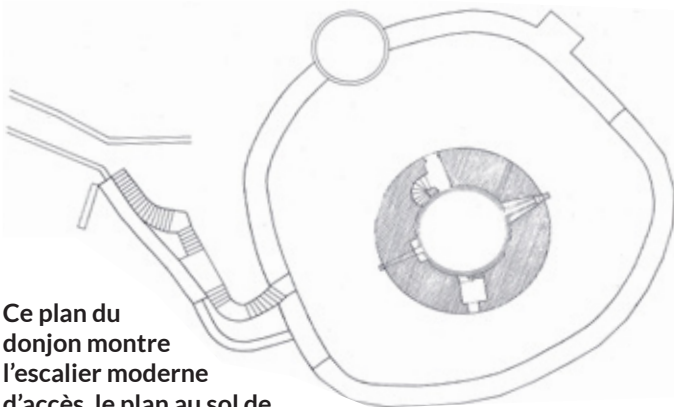
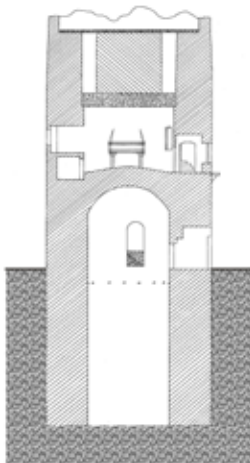


LE PLAN DU DONJON



Ce plan du donjon montre l'escalier moderne d'accès, le plan au sol de la chemise avec sa tourelle et une coupe horizontale de la tour maîtresse au premier étage. La tour n'est pas centrée dans la chemise mais fortement déportée vers l'ouest afin de défendre la chemise dans sa partie extérieure du château fort (dessin D. Dewitte).

D'une hauteur totale d'environ 30 m dont 18 m hors sol, la tour maîtresse est partagée en deux niveaux principaux par une coupole en maçonnerie. Les deux niveaux étaient regroupés par des planchers qui ont disparu. Au sommet de la tour, entre la dalle en béton et la terrasse, on voit le bassin du premier château d'eau de Châtillon, construit en 1930, qui a rendu la tour visitable (d'après P. Chapu).



Cet éclaté de la maquette du donjon montre en coupe, les murailles de la chemise construites sur la motte,

la tour maîtresse profondément enterrée, l'énorme coupole en maçonnerie qui donne sa cohésion à l'édifice et lui a permis d'affronter les siècles sans dommages majeurs. Il restitue deux des planchers qui partageaient les deux niveaux principaux ainsi que l'escalier qui permettait, à l'étage, l'accès au chemin de ronde du sommet.



LE DONJON AVANT L'AN MIL

La chronique d'Amboise, écrite au XII^e siècle, rapporte que le roi de France Charles le Chauve (823-840-877), donna vers 870 à « *Haimon, membres de sa cour : Buzançais, la motte et la maison de Châtillon et un tiers d'Amboise* ». Le dessin ci-contre montre une motte féodale construite en bois sur une éminence naturelle ou artificielle, tel que pouvait se présenter la colline de Châtillon à l'époque de Charles le Chauve.



LE DONJON DANS LA LITTÉRATURE

En 1838, « *Mémoires d'un touriste* », Stendhal (1783-1842) rapporte sa découverte du donjon de Châtillon, le 22 juin 1837, alors qu'il voyageait entre Châteauroux et Tours :

« la diligence s'arrêtant deux heures à Châtillon-sur-Indre, j'ai couru à la fameuse tour. Au milieu des énormes pans de muraille de l'ancien château s'élève un rocher, et sur ce rocher une énorme tour ronde de trente pieds de haut, et sur cette tour une seconde qui a soixante pieds d'élévation. Tout cela est revêtu de lierres magnifiques. Mais il faisait tellement chaud que je ne me suis pas

senti le courage de monter sur les tours. Après avoir examiné la vue que l'on a du château j'ai regagné avec empressement l'auberge, où j'avais remarqué une salle à manger sombre, si ce n'est fraîche. »



OFFICE DE TOURISME DU
CHÂTILLONNAIS EN BERRY



02 54 38 74 19 • chatillon.tourisme@orange.fr • berry-touraine-valdeleoire.com
accès au donjon : 1€/pers et gratuit -12 ans • ouvert aux horaires de l'office de tourisme

édition OTIC 2020 - photos David Dewitte, A2I et OTIC - texte Jean-Louis Girault - création Adeline Corvisy

CHÂTILLON sur Indre

toute une histoire



LE DONJON

Venez découvrir le plus ancien donjon cylindrique voûté de France. Une vue spectaculaire vous attend au sommet !

M. H. 1909



Édifiée dans le troisième quart du XII^e (ca. 1160) sur ordre de Henri II Plantagenêt, duc de Normandie, comte d'Anjou et roi d'Angleterre, la Tour de César, est un élément majeur de l'architecture militaire médiévale. C'est un monument complexe constitué de trois éléments principaux :

- **La motte** : c'est un escarpement naturel de calcaire tertiaire rehaussé artificiellement dès le haut Moyen Âge.
- **La chemise** : elle constitue le rempart de protection édifié sur le sommet de la motte.
- **Le donjon** : il est connu sous différents noms tels que Tour de l'Aigle, Tour de César ou encore Grosse Tour.



LA CHEMISE

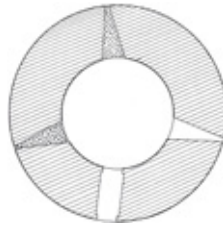


Le chemin moderne d'accès au donjon, créé en 1870, reprend à peu près les tracés de la courtine nord du château fort et du cheminement médiéval vers l'intérieur de la chemise. En franchissant la chemise, on voit sous l'escalier les vestiges de l'accès primitif.

A l'intérieur de la chemise, près de la tourelle qui permettait par un pont partiellement mobile d'accéder au premier étage du donjon, la restauration de 2003 a dégagé la base d'une archère dirigée vers la basse cour. Entre la tour et la chemise de nombreux vestiges ont été retrouvés : un four, une cheminée mais aussi la cage de l'escalier d'accès à la porte du château par le chemin de ronde de la courtine sud. Ils témoignent d'un espace affecté à la vie de la garnison.



A une date inconnue de l'époque moderne, la chemise a été arasée vers la basse cour du château, à l'ouest (extérieur de la forteresse), elle a gardé sa hauteur primitive amputée du crénelage.

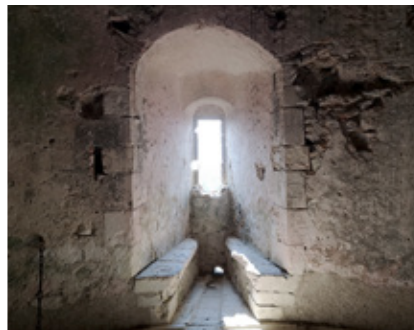


Avant de monter vers les parties hautes de la tour, on peut regarder la partie enterrée qui ne se visite pas. Cet important sous-sol était éclairé par quatre fenêtres dont deux sont murées, une troisième a été transformée en porte à l'époque moderne, la quatrième ouverte vers le nord donne une bonne idée de l'état initial.

LA GRANDE SALLE DE L'ÉTAGE

L'escalier moderne qui permet de monter dans la tour aboutit à une porte, percée en 1930, dans une ancienne fenêtre. La porte primitive, transformée en fenêtre se trouve juste en face de l'entrée moderne. La salle haute était la salle principale de la tour, elle a subi de nombreuses transformations.

Le dallage calcaire du sol, avec ses dalles concentriques disposées comme les tuiles d'un toit et ses gouttières périphériques est une couverture mise en place au XVI^e pour protéger la coupole lorsque le toit de la tour avait disparu. Les gouttières évacuaient les eaux pluviales par quatre gargouilles.



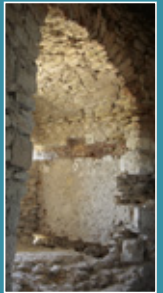
Des ouvertures primitives, seule la fenêtre ouverte vers le sud, avec ses coussièges a gardé son aspect médiéval. De nombreux graffiti, certains très anciens, sont gravés dans les sièges et l'embrasure de la fenêtre.

La cheminée est un ajout du XIV^e. L'escalier de bois qui permet d'accéder à la terrasse de la tour suit presque le tracé de l'escalier primitif dont la trace est visible sur le mur. L'escalier moderne n'a pas réutilisé les quelques anciennes marches de pierre qui sont construites dans l'épaisseur du mur près de l'entrée ancienne. Les fers rappellent que le donjon a été utilisé comme prison.



LES PARTIES HAUTES

L'escalier de bois permet d'accéder à la dalle de béton qui porte le château d'eau de 1930. Au sommet de cet escalier, une vaste embrasure ouvre vers le sud-est. L'embrasure porte quatre fortes glissières permettant d'engager des poutres portant à l'extérieur une structure de défense (bretèche) destinée à protéger un point doublement sensible de la forteresse : la liaison entre la courtine sud et la chemise d'une part et l'escalier permettant d'accéder au chemin de ronde de la courtine sud depuis l'intérieur de la chemise d'autre part.



Un dernier escalier de bois permet d'accéder à la terrasse supérieure de la tour dont les murs conservent en partie les ouvertures par où passaient les poutres qui portaient le hourd extérieur et la couverture de la tour.



De la terrasse supérieure, on jouit d'un vaste panorama sur la basse cour du château, la ville de Châtillon et la vallée de l'Indre de Palluau à Bridoré.